

QUELLE PROMENADE!!!

“ Mais laissez-moi... Ouf ! A demain bonsoir.”

Grands dieux, me voilà hors des salles du bazar, essoufflé, éreinté, n'en pouvant plus. Quels ravages sur ma personne, chapeau mal équilibré, cheveux en désordre, revers d'habits tachés de roses, souliers poussiéreux, rhume, yeux enfiévrés, le tympan affaibli ; voilà ce que j'ai rapporté de ma promenade au Bazar...

Pour satisfaire mes sentiments de vengeance, je veux dans les colonnes du PÉLERIN même, redire cette retraite mémorable devant des bataillons féminins de farouches amazones, qui, le stylet et la feuille en main n'ont lancé des charges écrasantes.

Ecoutez frères, et jugez des demoiselles *ab uno disce omnes !*

Des malins n'avaient-ils pas répandu le bruit de ma visite, et soufflé partout que j'avais cent sous à dépenser ? Aussi quelle entrée triomphale je fis avec mon habit neuf, mes manchettes luisantes, parfumé des pieds à la tête !

Soudain, elles accoururent trois vers moi. J'ébauchai mes plus gracieux sourires, et de constater quelle favorable impression je taisais sur la phalange féminine. Et j'allais, me rengorgeant, leur adresser mes compliments flatteurs quand...

“ Cinq sous, Monsieur...”

Cette voix était si calme que le premier cinq sous s'échappa de ma poche à toute vapeur. J'allais entamer la conversation mais psitt... elles avaient filé, les coquines, à la vapeur aussi.

Je ne m'étais pas encore orienté que je me sentis tirer par mon habit.

“ Excusez mademoiselle, ... si je... Dix sous, Monsieur ? “ Ah, dix sous, et je casquai tout en faisant la grimace, fier de la voir s'éloigner afin de réparer le désordre de ma toilette.

“ Mais c'est M. X... que c'est aimable à vous de venir nous voir...” C'était une grosse maman avec sa fille. Je reluquai la belle, elle reluquait mon gousset. Pour ne pas paraître trop “ peigne,” je me fendis encore d'un petit 25 sous. Remarquez bien que jusqu'ici je n'avais pas encore fait dix pas dans les salles

du bazar. Je me retourne, ne voilà-t-il pas qu'un malencontreux ami me crie : “ Vieille branche, je te présente Melle. X ”...

“ Enchanté, et je pris une position de V retourné à l'envers. Ses positions à la demoiselle étaient déjà toutes prises. La “ boufresse ” de sa voix flutée me roucoule.

“ Quelle chaleur, on étouffe ce soir, si... Ça y était !

“ Si nous allions prendre une crème, simplifiais-je ? La crème dégustée, ma compagne prend la porte, et je reste aux prises avec une dame accorte qui me réclamait 65 sous...

“ Mais il me semble que cinquante... “ Il vous semble mal, monsieur, c'est 65 sous, des gâteaux, de la crème, du, de la, un... et trois.”

L'énumération me semblait longue, et tout le temps, il me manquait cinq sous pour parfaire la somme exigée, et pas un visage ami à l'horizon. Enfin, après avoir marchandé comme fait ma tante les jours de marché, je me tirai indemne de ce mauvais pas.

C'est ici que commença la lutte farouche, à mort. Je n'avais pas d'arme, plus un seul centin. Que faire pour sortir de la salle du bazar ? Vingt farouches beautés me jetaient des regards de convoitise... Je compris qu'il fallait jouer le jeu de “ gone away.” Fixant solidement mon couvre-chef, boutonnant hermétiquement mon habit... Je fis un pas, une, deusse... troisse... en avant.

Dix griffes m'arrêtèrent au passage, je me dégage après maints pourparlers. Près du “ Kiosque des Fleurs,” on garnit mon habit de roses, d'œillets... je ne sais trop comment.

Je crus qu'il était temps d'essayer le “ scrimmage,” Dieu merci, la porte est à trois pas, je m'engouffre. Ouf... j'étais dehors, sauvé, mais hors d'haleine et tout méconnaissable.

Vous riez, eh bien, allez-y messieurs au bazar, “ *rira bien qui rira le dernier.*”

Aujourd'hui, je me repose pour ma prochaine promenade, et m'occupe à guérir mon rhume avec le “ Baume Rhumal ” de notre ami M. Marin.

ERIC ST-ALDE.

BACHELIER : Un jeune homme qui va pouvoir enfin commencer son éducation.